



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°04 – 16 mars 2022

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : 64% à tallage, 36% à épi 1 cm.

Maladie : Quelques signalements de piétin verse sont à noter. Utilisez la grille de risque sur vos parcelles.

ORGE D'HIVER

Stade : Majorité encore à tallage (75%) et quelques parcelles à épi 1 cm (25%).

Maladie : Des infestations précoces de rouille naine sont remontées dans le réseau et hors réseau. Peu de nuisibilité à ce stade mais à surveiller.

COLZA

Stade : D1-E.

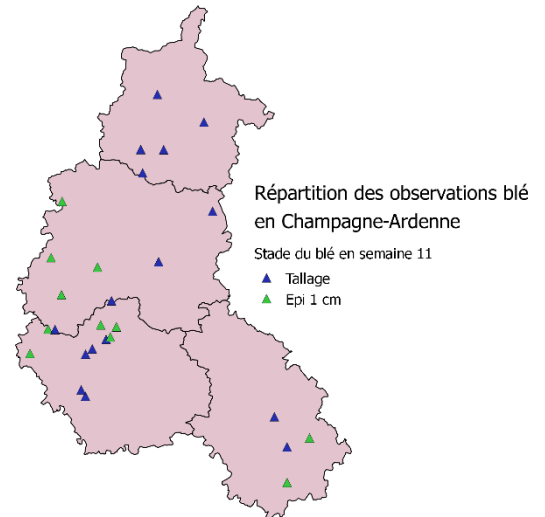
Charançon de la tige : poursuite du vol des charançons de la tige du colza. Risque important pour les parcelles non protégées.

Méligèthe : début de colonisation des méligèthes sur plante. Surveillance à maintenir jusqu'à l'entrée en floraison.



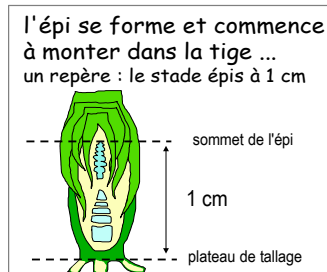
1 Stade des cultures

36 parcelles de blé ont été observées cette semaine. Elles commencent leur montaison avec déjà **36% des blés observés qui sont à épi 1 cm**. La majorité est au **stade tallage (64%)**. Les températures douces et la pluviométrie pour les semaines à venir sont favorables à une bonne reprise de végétation des céréales.



Comment mesurer le stade épi 1cm ?

Sur une dizaine de plantes, observer seulement le maître-brin. Couper la tige en 2 dans le sens de la longueur et mesurer la distance entre le plateau de tallage et le haut de l'épi (à ne pas confondre avec des feuilles).



2 Piétin verse

Le risque piétin verse est principalement déterminé par les **conditions agronomiques** de la parcelle (variété, date de semis, type de sol, présence de l'inoculum les années précédentes) et le **risque climatique**. Pour chaque parcelle, le risque sera estimé grâce à la grille de risque (cf. ci-dessous). Les observations sont indispensables en cas de situation à risque.

Comment reconnaître le piétin verse ?

Le piétin verse se traduit par des plaques noires sur la gaine qui ne s'enlèvent pas lorsqu'on frotte avec l'ongle et par un brunissement généralisé de la gaine extérieure. A ne pas confondre avec le Rhizoctone, dont les symptômes font également apparaître des petits points noirs au centre de la tache.



Symptômes piétin verse (Source : ARVALIS)

a. Observations

La détection du piétin verse se fait à parti du stade « épi 1 cm ». Parmi les parcelles déjà à ce stade, 7 ont été observées dont 3 signalent la présence de piétin verse. Le taux d'infestation varie entre 2 et 5% de plantes touchées. Le risque climatique du piétin verse est estimé via l'indice TOP. Ci-dessous, le tableau donne la valeur de l'indice pour la variété CHEVIGNON et dans différents contextes.

Station météo	Saulces-Champenoises 0815		Troyes 1002		Fagnières 5176		5202 Saint Dizier	
Date de semis	1/10	31/10	1/10	31/10	1/10	31/10	1/10	31/10
Indice TOP	43	19	34	20	39	23	30	23
Score climat	1	-1	1	-1	1	-1	1	-1

Le risque climatique apparait moyen en semis précoces et faible en semis tardifs sur la période actuelle.

b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1 cm / 1 nœud : prélever 20 tiges au champ en diagonale dans la parcelle (10 zones de prélèvement) :

- < 10% de tiges atteintes, la nuisibilité est nulle.
- Entre 10 et 35% de tiges atteintes, la nuisibilité est variable.
- Au-delà de 35% de tiges atteintes, la nuisibilité est certaine.

c. Analyse de risque

Le risque est **encore limité** en ce moment dans les quelques parcelles observées (taux d'infestation <10%). Les parcelles commencent à atteindre le stade épi 1 cm, stade à partir duquel il est pertinent de faire des observations. Pour évaluer le risque, utilisez la grille ci-dessous et la valeur d'indice TOP indiquée ci-dessus afin de déterminer le score pour vos parcelles. A partir d'un score de risque supérieur à 6, une observation est importante.

Effet variétal		<input type="checkbox"/>	Risque final / conseil associé
Tolérance variétale			0 risque FAIBLE
Note CTPS >= 5			1 Aucune intervention n'est requise
Note CTPS 1 ou 2			2
Note CTPS 3 ou 4			3
			4
			5
Potentiel infectieux		<input type="checkbox"/>	
Précédent			
Blé	1		
Autre	0		
Travail du sol			
Labour	1		
Non labour	0		
Milieu physique		<input type="checkbox"/>	
Type de sol			
Limon battant, craie de champagne	2		
Argilo calcaire profond, limon peu battant, sables battants	1		
Argile, argilo calcaire superficiel, graviers, sables peu battants	0		
Effet climatique		<input type="checkbox"/>	
Effet année issu du modèle TOP			
Indice TOP inférieur à 30	-1		
Indice TOP entre 30 et 45	1		
Indice TOP supérieur à 45	2		
Score de risque final		<input type="checkbox"/>	6
			7 risque MOYEN : Observation conseillée et traitement si plus de 35% de tiges touchées ou si présence de la maladie sur la parcelle les années passées
			8
			9 risque FORT : Traitement conseillé
			10

ARVALIS-Institut du végétal 2017
En partenariat avec DRIAAF

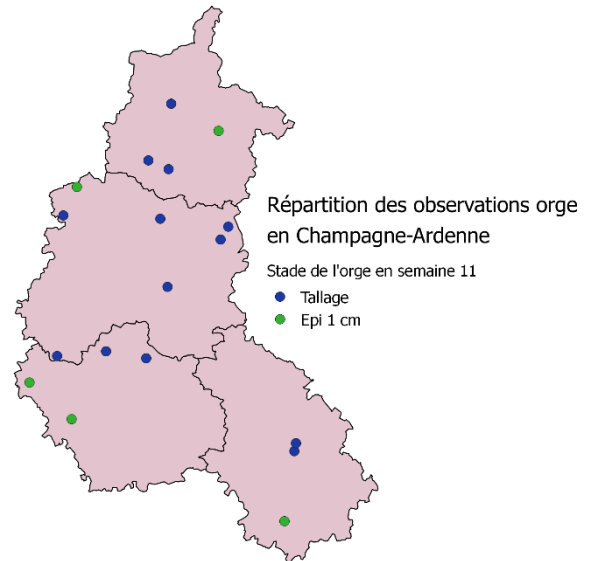
3 Autres maladies

Des observations de maladies sur feuilles sont à noter. Les taches se limitent aux f3 actuelles et à de faibles taux d'infestation. Pas de nuisibilité à ce jour.



1 Stades des cultures

Les 24 parcelles d'orge observées cette semaine sont en majorité au stade tallage (75%). Les parcelles restantes ont démarré la montaison et ont atteint le stade épi 1 cm (25%).



2 Maladies

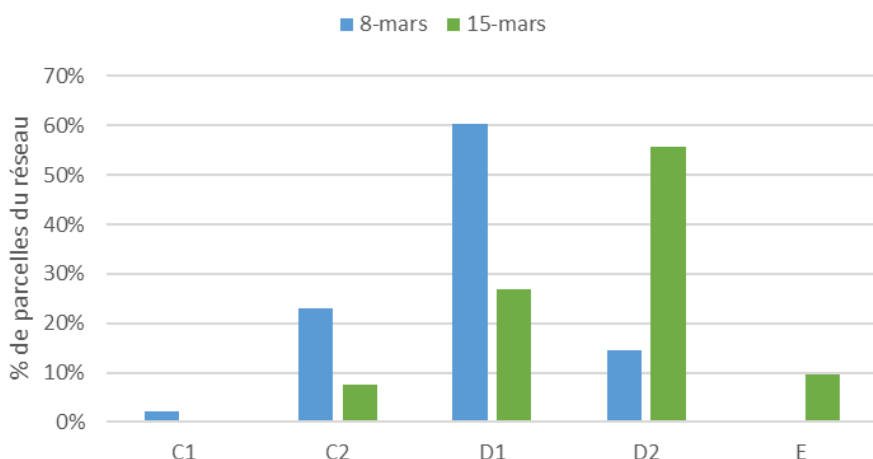
- L'oïdium est détecté seulement sur les f3 actuelles dans 3 parcelles sur 10 observées à des taux d'infestations entre 1 et 3 %. Risque faible actuellement.
- De la rouille naine est signalée dans la plaine et dans notre réseau BSV. Sur les 8 parcelles observées, 4 présentent des pustules sur la f3 actuelle et 3 sur la f2 actuelle. Pour les f3, le taux d'infestation peut atteindre 10% des plantes touchées au maximum. Une attaque de rouille naine aussi précoce est peu nuisible pour la plante (les feuilles actuellement touchées seront des feuilles définitives très basses). Evolution à suivre.



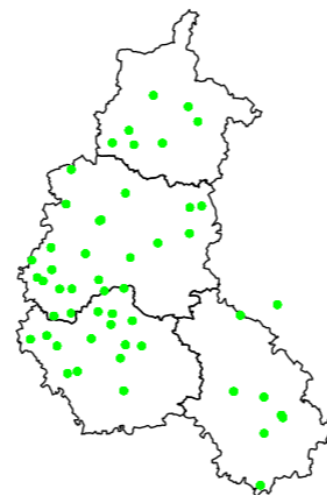
1 Stades

52 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades continuent à progresser. La majorité des parcelles est au stade D2 « Inflorescence principale dégagée - boutons accolés, inflorescences secondaires visibles ». 5 parcelles du réseau sont déjà au stade E « Boutons séparés ».

Evolution des stades du colza



Localisation des parcelles



2 Charançon de la tige du colza (Ceutorhynchus napi)

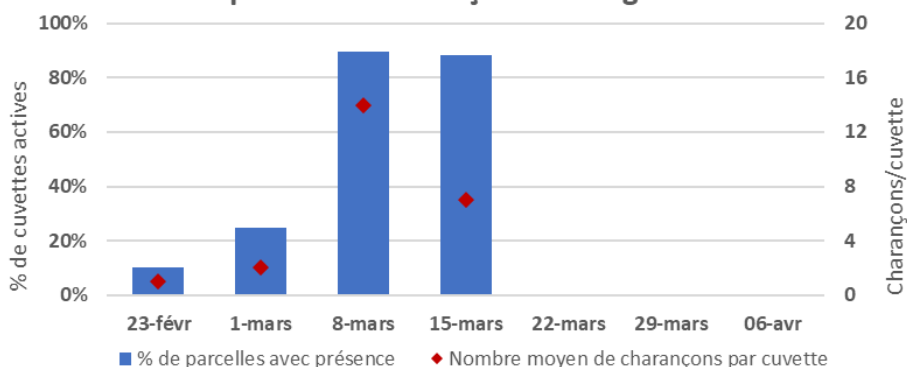
a. Observations

Une description du charançon de la tige du colza et de la tige du chou est faite dans le BSV n°1.

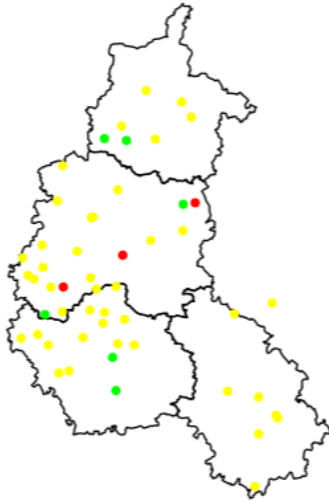
Le piégeage des charançons de la tige du colza continue à être généralisé sur la région. Cependant, le nombre d'individus piégés en cuvette jaune est en diminution. Dans 88 % des parcelles, des captures du charançon de la tige du colza ont été observées avec un nombre moyen de 7 individus par cuvette jaune.

Concernant le charançon de la tige du chou, 65 % des parcelles présentent des captures pour un nombre moyen d'individus de 13 par cuvette jaune (en légère diminution par rapport à la semaine dernière).

Captures du charançon de la tige du colza

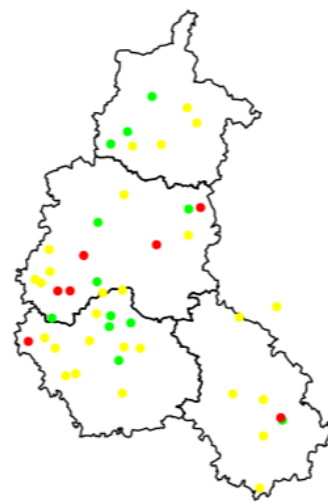


Localisation des captures de charançon de la tige du colza – Semaine 11



Piege : Nb de charancons tige du colza : ● [0 - 0] ● [0 - 20] ● [20 - 34]

Localisation des captures de charançon de la tige du chou – Semaine 11



Piege : Nb de charancons tige du chou : ● [0 - 0] ● [0 - 20] ● [20 - 70]

b. Seuil indicatif de risque

Concernant le charançon de la tige du colza, il n'existe pas de seuil indicatif de risque. On considère qu'il y a un risque dès lors que sa présence est relevée sur la parcelle et après un délai de 8 à 10 jours (nécessaire à la maturation des femelles) du stade C2 à E (boutons séparés) inclus.

Le charançon de la tige du chou est considéré comme peu ou pas nuisible dans des conditions normales de culture. Dans les faits, le risque est géré indirectement par la protection qui vise le charançon de la tige du colza. Cependant, une forte présence larvaire est un facteur de stress pouvant profiter à d'autres bioagresseurs.

c. Analyse de risque charançon de la tige du colza

L'activité des charançons de la tige du colza est généralisée sur la région et les populations capturées sont toujours importantes. Le risque est important pour toutes les parcelles non protégées.



3 Méligèthes (Meligethes sp.)

a. Description

Petit coléoptère de 1,5 à 2,5 mm de forme aplatie, noir brillant avec des reflets métalliques parfois verts. Ses antennes sont noires et en forme de massue. L'insecte est actif à partir de 14 °C. Le méligèthe se nourrit du pollen des fleurs, alors même que celles-ci ne sont pas ouvertes. Pour ce faire, l'insecte perce le bouton floral, pouvant endommager l'appareil reproducteur et amener à l'avortement de la fleur. Une entrée en floraison franche et rapide permet de limiter la nuisibilité du méligèthe car une fois la fleur ouverte, la nuisibilité diminue.



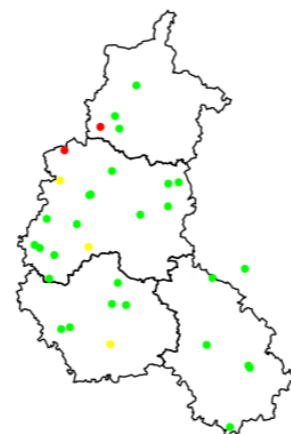
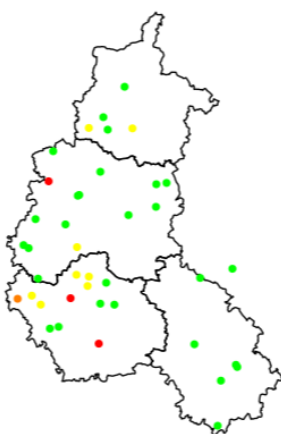
Méligèthe adulte - Terres Inovia

Plantes pièges : étant attiré par les fleurs, il est conseillé de mélanger son colza avec 5-10 % d'une variété haute et précoce à floraison. Ces variétés précoces permettent d'attirer les méligèthes et de limiter leur nuisibilité tant que la pression reste modérée.

b. Observation

Dans 29 parcelles, les cuvettes jaunes ont capté des méligèthes. Les méligèthes commencent aussi à être observés sur plantes : 33 % des parcelles présentent des méligèthes sur plante avec en moyenne 25 % de plantes porteuses et 0,7 méligèthes/plante.

Parcelles du réseau avec méligèthes sur plante – Semaine 11



Meligethe : % de plantes (en parcelle) avec presence : ● [0-0] ●]0-20] ●]20-40] ●]40-60]

Meligethe : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0-0] ●]0-1] ●]1-2]

c. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité aux méligèthes commence au stade D1 et s'étend jusqu'au stade E (boutons séparés). Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50)	Stade boutons séparés (E-BBCH57)
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées. Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage car vous risquez de surestimer la population présente. Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, la réglementation « abeille » s'applique.

d. Analyse de risque

La colonisation des parcelles débute cette semaine. Le risque est faible pour l'instant, mais la surveillance doit se maintenir jusqu'à l'entrée en floraison.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal , ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, LUZEAL, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, SUNDESHY, TEREOS, CAPDEA, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr